

# Sabine Grataloup

Sabine Grataloup est, avec son mari Thomas, la fondatrice de l'agence de voyage Randocheval. Elle se passionne pour le voyage à cheval, a parcouru le monde en selle et avoue un faible pour l'Afrique. Rencontre.

- 39 ans
- Etudes à l'École de commerce de Grenoble
- Mariée à Thomas Grataloup, avec qui j'ai fondé Randocheval.
- Mère de 2 enfants : une fille de 5 ans et un garçon de 3 ans.
- Diplômes en tourisme équestre : autodidacte, il doit me rester un vieil Etrier d'Argent quelque part !
- Elue au Comité Fédéral de la FFE, membre du Comité Directeur du CNTE.
- Mon cheval de bataille : je m'engage pour sensibiliser le monde du cheval aux risques liés aux désherbants. C'est en pulvérisant du glyphosate sur notre carrière que j'ai contaminé notre fils. J'ignorais que j'étais enceinte, ces malformations intervenant à la quatrième semaine de grossesse.



## Depuis combien de temps aimez-vous le cheval ?

Depuis toute petite, pourtant je n'étais pas dans une famille de cavaliers. A partir de 4 ans, j'ai réclamé – en vain – un poney à mes parents. Ce n'est qu'à 32 ans que j'ai réalisé mon rêve d'avoir mon propre cheval, un espagnol que j'ai forcément rebaptisé Sueño (« rêve » en espagnol) !

## Pourquoi avez-vous choisi l'équitation d'extérieur ?

Pour allier mes deux passions : les chevaux et les voyages. Elle permet une communion avec la nature et la possibilité de rencontres toujours renouvelées. C'est là que le cheval joue le mieux son rôle d'ambassadeur entre la nature et les hommes, et entre les hommes entre eux.

## L'équitation que vous auriez pratiquée si vous n'aviez pas choisi la rando ?

L'endurance est une discipline qui m'a toujours attirée, peut-être que j'y viendrai un jour ?

## Quel est votre plus beau souvenir de randonnée ?

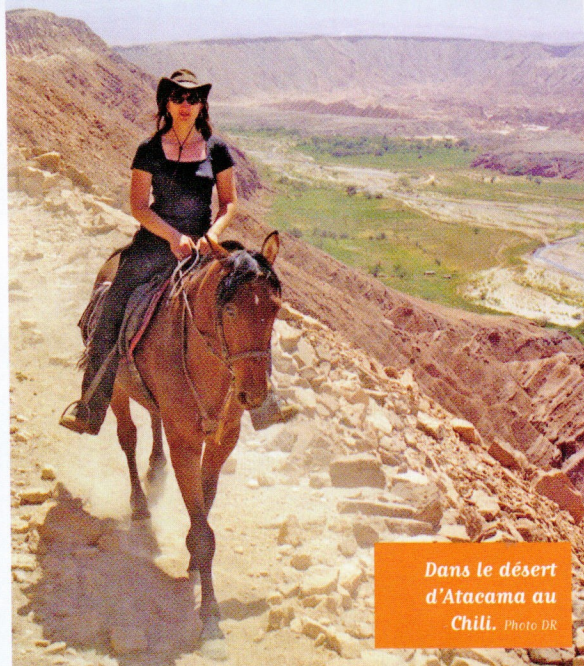
Il y en a beaucoup, peut-être de me retrouver face à un lion lors de mon premier safari Big Five en Afrique du Sud. J'ai été impressionnée par la réaction de notre guide, calme mais efficace ! Dans un genre différent, l'ouverture de nos randonnées en Kirghizie, en mai 2001, avec une équipe TV. Nous avons accompagné les nomades en transhumance dans le no man's land entre la Kirghizie et la Chine. La Kirghizie était alors vierge de tout tourisme équestre.

## Et le plus mauvais ?

L'Afrique encore, épaule déboîtée dans le Delta de l'Okavango : mon cheval a paniqué après avoir été chargé par des éléphants. Evacuation en hélicoptère et deux jours d'hôpital à Maun, avant d'être rapatriée en France.

## Quelle est votre race d'équidé préférée pour randonner ?

Je n'ai pas de race préférée, je recherche un tempérament équilibré, des allures confortables, et un cheval pas trop grand pour passer sous les branches !



Dans le désert d'Atacama au Chili. Photo DR

## Quelle est votre destination préférée ?

Je suis accro des safaris à cheval car il peut, à chaque instant, se passer quelque chose d'inattendu. Je vais en Afrique au moins une fois par an. Etre à cheval face à une famille d'éléphants vous inspire respect et humilité devant la beauté du monde.

## Quel est le nombre de cavaliers idéal pour partir en randonnée ?

Six à huit personnes pour des échanges riches entre les participants et une souplesse suffisante du groupe.

## Quelles sont vos préférences en matière d'hébergement ?

J'apprécie un bon lit le soir mais je fais aussi des randos sous la tente, comme l'an dernier dans la Cordillère des Andes, en Mongolie ou en Kirghizie, quand cela me permet de découvrir des régions isolées.

## Quel est le kilométrage idéal à parcourir quotidiennement ?

Je préfère parler de temps en selle. Je ne suis pas adepte des étapes très longues, je préfère rester cinq heures en selle à un bon rythme plutôt que me traîner au pas pendant sept heures.

## Quelle est la qualité que vous appréciez le plus chez un équidé de randonnée ?

La fiabilité : je prends beaucoup de photos en rando, pour la brochure et le site web de Randocheval. Un des objectifs est d'en prendre au galop mais, pour cela, il faut un cheval confortable qui n'ait besoin ni d'être poussé, ni d'être retenu, et qui accepte de se décaler par rapport au groupe pour avoir des photos de côté.

## Et le défaut que vous détestez le plus ?

J'essaie toujours de m'adapter mais un cheval trop vif m'empêche de tenir les rênes d'une main et de prendre des photos. C'est amusant pour le côté sportif, mais pénalisant pour mon travail !

## Quel est le rêve lié à la randonnée que vous aimeriez réaliser ?

Le jour où nous pourrions emmener nos enfants en randonnée sera le plus beau jour de notre vie. C'est un vrai défi car notre fils de trois ans, Théo, souffre de graves malformations. Il respire avec une trachéotomie, ce qui implique d'importantes contraintes. Alors peu importe la destination, notre première randonnée en famille sera une victoire sur la vie !